

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GEORGIA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 85.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Un mot à nos lecteurs.—Gloire et reconnaissance à sainte Anne.—Le comte de Paris à Sainte Anne de Beaupré.—Noël.—Pèlerinages d'outremer.—Un enfant protégé miraculeusement par sainte Anne.—Sainte Anne de Beaupré : lettre d'un pèlerin de Windsor.—Collections complètes des *Annales*.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1<sup>o</sup> Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2<sup>o</sup> Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

## A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois précédent, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

## AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

## UN MOT A NOS LECTEURS.

Sous ce titre nous avons publié dans l'édition anglaise des *Annales*, les lignes qui suivent, et que nous croyons devoir communiquer également à nos zélateurs et abonnés de langue française, tant pour reconnaître leur zèle qu'à titre de renseignement. Nos abonnés retardataires y trouveront également leur profit, et nous l'espérons, le nôtre aussi :

« Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs et les amis de sainte Anne en général, que notre appel à leur bonne volonté n'a pas été tout-à-fait infructueux. Grâce au dévouement de plusieurs zélateurs et zélatrices parmi nos abonnés, tant de langue française que de langue anglaise ; grâce surtout à l'impression salutaire exercée sur la foule plus nombreuse que jamais des pèlerins des Etats-Unis, par tout ce qu'ils ont vu et entendu à Sainte-Anne, la liste de nos abonnés aux *Annales* anglaises s'est passablement augmentée durant la saison d'été. Ceci nous permet d'espérer que nous pourrions désormais assurer la continuation de notre entreprise d'une édition anglaise des *Annales de sainte Anne*. Une condition essentielle à notre persévérance sera une persévérance égale de la part de nos abonnés. Qu'ils ne regardent donc pas leur dette de reconnaissance comme suffisamment payée par une année de souscription aux *Annales*. Qu'ils continuent pour l'année prochaine et bien d'autres encore, d'accorder leur appui à une œuvre uniquement destinée à répandre la renommée des bontés de sainte Anne et à grossir la phalange de ses serviteurs.

Nous prions particulièrement tous nos anciens abonnés de payer sans délai tout arrérage. Plusieurs nous doivent l'abonnement de deux années et même d'avantage. Nous leur demandons instamment de solder leurs comptes avant le premier janvier prochain. Ceux qui désirent renvoyer les *Annales* (plaise à Dieu que le nombre en soit petit !) voudront bien nous en prévenir soit par carte postale, soit en renvoyant un numéro des *Annales*, avec leur noms et adresse au complet, et le mot "refusé" sur l'enveloppe.

## GLOIRE ET RECONNAISSANCE A SAINTE- ANNE

—

Que ne puis-je faire connaître à tous combien est grande la bonté de sainte Anne, à qui je suis redevable, après Dieu, du bienfait de ma vocation. Ayant eu le malheur, dès mon jeune âge, d'entrer dans une bien mauvaise voie, je dois à l'intercession de cette sainte d'en avoir été retirée, malgré mes résistances et l'aveuglement dans lequel je suis demeurée pendant plusieurs années. Cependant, je cherchais le bonheur, et j'aspirais à la vie religieuse, mais toujours mes demandes étaient suivies de refus. Grâce à la confiance que j'avais en sainte Anne, je persistai à prier, à pleurer, sans me décourager jamais. Enfin, un beau jour se leva pour moi. Jour à jamais heureux ! où l'on célébrait une des fêtes de la Sainte Vierge, et où je fis ma confession générale et reconnus ce qui mettait en mon âme obstacle à la grâce. Mon repentir fût sincère, et je me sentis redevenue en grâce avec mon Dieu.

Depuis ce moment, on ne fit plus difficulté de m'admettre à la Communauté, où j'avais tant de fois sollicité vainement mon entrée, malgré ma pauvreté absolue et une santé bien chancelante.

J'ai le bonheur d'y persévérer sous la protection de ma généreuse bienfaitrice, que je ne veux cesser de remercier jusqu'à la fin de mes jours.

A. M. D. G. et S. A.

— 000 —

LE COMTE DE PARIS A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

—

— Il était juste et convenable que le sanctuaire de notre Patronne reçût la visite de celui à qui la Providence réserve peut-être la couronne future de France. Ses ancêtres, tant de la branche aînée que dans la lignée directe, ont, de temps immémorial, voué à la

bonne sainte Anne un culte si persévérant et si expressif, que le pèlerinage à son sanctuaire du nouveau monde devait naturellement faire partie du programme de l'illustre visiteur.

— Monseigneur le Comte de Paris avait hâte, disait-il, de fouler le sol historique du vieux Québec, théâtre de tant d'héroïsme et de gloire aux jours du drapeau fleurdelysé. Il n'avait pas moins hâte d'aller rendre hommage à la patronne de la fidèle Bretagne, sanctuaire et château-fort des traditions monarchiques. « Depuis le commencement de mon exil, loin de ma patrie, disait le royal visiteur, j'ai été privé de la consolation de faire mon pèlerinage annuel à Sainte-Anne d'Auray. Ici, au moins, je veux m'accorder ce bonheur. Je tiens, avant toutes choses, à faire mon pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. » On objecta la difficulté de concilier un tel projet avec les exigences du programme de réception. Monseigneur insista, et l'on partit pour Sainte-Anne.

Outre la suite du comte et de son fils, Mgr le duc d'Orléans, composée de M. le duc d'Uzès, M. le marquis de Lasteyrie, le colonel Parseval, M. le comte d'Haussonville, le capitaine Morhain, le Dr Récamier et M. la Chambre, un groupe des citoyens les plus distingués de Québec voulurent accompagner les touristes au sanctuaire. Parmi eux se trouvaient Son Honneur le Maire Frémont, et les honorables juges Casault et Routhier.

— A l'arrivée du train spécial, les grandes cloches de la Basilique saluèrent de leurs joyeuses volées les illustres pèlerins. Le Révérend Père Supérieur, accompagné des Pères de la communauté, reçut le comte de Paris et sa suite, et leur fit voir la basilique, les chapelles latérales, et tous les souvenirs historiques qu'on y conserve. La chasuble brodée par la mère de Louis XIV, la pieuse Anne d'Autriche, rappela au royal visiteur les dons précieux prodigués par cette même reine aux deux sanctuaires de France, Apt et Auray, où sainte Anne est le plus vénérée.

—Le comte de Paris n'est pas un catholique de circonstance, mais un homme convaincu et pratiquant. Il pria avec ferveur devant la statue de sainte Anne et devant le maître-autel où se trouve le Saint Sacrement. Il vénéra avec non moins de piété la relique de la bonne sainte Anne, et se déclara édifié et touché de retrouver à l'étranger un monument si remarquable du culte de la grande sainte.

Nous ne saurions terminer ces lignes, sans inviter nos abonnés à prier pour le rétablissement de la monarchie française. La France n'a été la Fille aînée de l'Eglise que sous le sceptre des *rois très-chrétiens*. La monarchie chrétienne re-taurée, la France reprend son rôle, et rend au Pape ce domaine temporel et cette liberté d'action dont les plus illustres de ses rois, les Pepin et les Charlemagne, ont été les confirmateurs et les défenseurs. La branche aînée s'est éteinte : Dieu l'a voulu ainsi, pour châtier, sans doute, les prévarications de la nation oublieuse de ses hautes destinées. Reste la branche cadette, dignement représentée par un homme qui ne le cède en vertus et en talents à aucune des têtes couronnées contemporaines, et qui possède sur eux l'inappréciable privilège d'avoir étudié, à l'école austère de l'exil, loin de la corruption des cours, des intrigues de la politique, et des influences maçonniques, l'art si grand et si difficile de gouverner les hommes selon la justice et la rectitude. Le parti catholique en France, légitimistes et orléanistes, semble aujourd'hui se rallier autour de la figure de l'illustre exilé et de son noble fils. Le comte de Paris, une fois à la tête de la nation, et forcé de l'appui de l'élément catholique, en même temps le plus sain et le plus fidèle, ne sera-t-il pas forcé, par la conviction, de répudier franchement les principes destructeurs de 1889 ? C'est ce que l'on doit espérer pour le bonheur de la France et de l'Eglise, c'est ce qu'on doit demander à sainte Anne en priant pour la restauration.

## NOEL.

“ Je vous annonce, dit l'ange aux bergers, une heureuse nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ; c'est qu'aujourd'hui même il vous est né un Sauveur ” (1). Chacune de ces paroles respire le bonheur et la joie. Le message de l'ange est un message de bonheur : *evangelizo vobis*, dit le texte sacré ; or, “ évangéliser ” veut dire “ annoncer une heureuse nouvelle ”. Ce n'est pas, non plus, une joie ordinaire qu'il annonce, mais “ une grande joie ”. Ce bonheur n'est pas annoncé à un seul homme, ni à quelques hommes seulement, mais au genre humain tout entier ; “ pour tout le peuple ”. Le prophète parlait de cette joie divine quand il disait : “ Ils se réjouissent en votre présence comme se réjouissent les moissonneurs en recueillant le fruit de leurs peines, comme se réjouissent les vainqueurs en se partageant les dépouilles de leurs ennemis ” (2).

Mais quelle est la cause de cette joie ? Le même prophète nous répond : “ Le joug qui pesait sur sa tête, la verge qui frappait ses épaules, le sceptre de fer d'un maître insatiable, vous les avez brisés dans votre triomphe comme au jour de Madian ”. Oui, de même que le Dieu des armées délivra jadis son peuple du joug des Madianites par la vaillance de Gédéon, de même, en ce jour, par la naissance de ce véritable Gédéon, Jésus-Christ, dont le premier n'était que la figure, le joug de fer de Satan a été rompu, et nous passons, joyeux, de l'esclavage du péché à l'heureuse liberté des enfants de Dieu. Les jours de notre servitude sont finis, nous acquérons un droit de côté au royaume de Dieu.

Une autre raison pour nous réjouir, c'est que la plénitude de la grâce a débordé aujourd'hui sur la terre, puisque Dieu nous a envoyé son fils unique pour nous sauver. Si les anciens Patriarches, mus par la seule

(1) Luc II, 10 et 11.

(2) Isa IX 3.

espérance du Sauveur à venir, se livraient à de vifs transports d'allégresse, si le cœur d'Abraham, au témoignage de notre divin Sauveur lui-même, était inondé de joie à la seule pensée du Messie promis, combien plus grande doit être notre joie, à nous qui possédons la réalité, à nous pour qui la promesse a été accomplie ? Disons donc avec le prophète royal : " O Dieu, nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple " (1). Oh ! que saint Pierre Chrysologue avait raison de s'écrier : " Elle est douce la lettre qui annonce l'arrivée de l'Époux, mais en attendant le jour où viendra Celui qui l'a écrite. L'engagement authentique est nécessaire, mais seulement jusqu'au moment où le trésor est livré. Agréables sont les fleurs, mais jusqu'à ce que viennent les fruits. L'accomplissement anéantit la promesse ; le fruit fait tomber la fleur ". Ainsi, autant la présence de l'Époux l'emporte en douceur sur sa lettre, autant le trésor l'emporte sur la promesse, autant les fruits de la Loi Nouvelle l'emportent sur les fleurs de l'Ancienne, autant notre joie doit l'emporter sur celle des patriarches et des prophètes."

" Tout reposait dans un calme silence, dit la liturgie sainte, et la nuit était au milieu de sa course, lorsque le Verbe tout puissant vint du Ciel, du trône royal de sa gloire ". Elle a jailli, la fontaine divine dont découlent tous les bienfaits, dont les eaux salutaires effacent les souillures du péché. Les flots de la grâce sont remontés vers leur source, pour en ressortir avec plus d'abondance. Oifrons à l'auguste Trinité nos hymnes et nos louanges, " car, dit saint Léon, chacune des personnes divines a pris part à l'œuvre de notre salut. Le Père accepte le sacrifice ; le Fils est la victime de propitiation ; l'Esprit-Saint allume le feu de l'autel ".

L'ange n'avait-il pas raison de dire : " Je vous annonce une grande joie " ?—M. N. D.

---

(1) Ps. X L VII.

## PÈLERINAGES D'OUTREMER

Nous attirons de nouveau l'attention de nos abonnés sur cet ouvrage dont nous avons déjà dit un mot dans notre livraison de juillet.

Ce livre a été favorablement accueilli par l'épiscopat et le clergé de la Province de Québec. Nous sommes convaincus que les fidèles y trouveront une lecture instructive et intéressante, en même temps qu'un aliment à leur piété.

La bonne sainte Anne n'y est pas oubliée, et les autres dévotions chères aux Canadiens y ont une part prééminente. Les lieux de l'apparition de la Très Sainte Vierge, le tombeau de saint François d'Assise, de saint Benoît, et bien d'autres endroits vénérables sont tour à tour visités et décrits par le pèlerin.

Nos lecteurs seront heureux de l'accompagner et de recueillir avec lui les impressions salutaires qu'il en a remportées.

Pour l'avantage de nos abonnés nous nous chargeons de transmettre à l'éditeur, Monsieur N. S. Hardy, Basse-Ville, Québec, toute commande qu'on voudra bien nous adresser.

—Le prix de l'ouvrage, qui est très bien imprimé sur excellent papier, et compte à peu près 230 pages, in 8°, est de 60 centims.

— ooo —

### UN ENFANT PROTÉGÉ MIRACULEUSEMENT PAR SAINTE-ANNE

Natasquan, Labrador.....

Deux petits garçons de neuf à dix ans étaient à jouer, je ne sais trop pourquoi, avec une hache, quand l'un d'eux, par mégarde, abattit la hache en plein côté de l'autre, et lui fit une incision longue de quatre pouces et profonde d'un pouce. Angoisse des parents, prières et vœux à la bonne sainte Anne. Et imaginez qu'ils n'ont fermé et bandé cette plaie que cinq heures après. " Ils n'y pensaient pas " disaient-ils.

Mais pendant ce temps le petit qui avait joué le terrible Saxon d'autrefois était à genoux, caché, roulant son chapelet, et parlant à la bonne sainte Anne de toute l'ardeur de ses prières et de ses larmes pour la guérison de son petit compagnon. Une semaine après, il était guéri, et un mois après, ils étaient tous deux sur le même banc à l'école.



## SAINTE-ANNE DE BEAUPRE.

### LETTRE D'UN "PÈLERIN" DE WINDSOR.

M. F. J. Holton, comptable de "l'Essex County Bank," était au nombre des excursionnistes qui se rendirent à Sainte-Anne de Beaupré le 11 du courant avec l'excursion de M. G. Gignac par la voie du Pacifique Canadien. M. Holton étant protestant, ce n'est que pour le plaisir du voyage qu'il joignit cette excursion, et nos lecteurs seront sans doute curieux de lire une traduction textuelle de la lettre que ce Monsieur adressait de Sainte-Anne la semaine dernière, au *Record* de cette ville. La voici :

"Ste-Anne de Beaupré, Québec, 13 août.

"Moi et les soixante-neuf autres pèlerins des différents endroits d'Essex, sommes arrivés sains et saufs, hier soir à huit heures, par le vapeur faisant le trajet entre Québec et Sainte-Anne.

"Notre trajet sur le Canadien Pacifique fut des plus agréables, sous la surveillance particulière de M. W. G. McLean, de Windsor. De fait, la personnalité de M. McLean suffit par elle-même à donner cette idée du trajet.

"La ville de Sainte-Anne de Beaupré est située sur la rive Nord du St. Laurent, 21 milles en bas de Québec, et possède une population d'environ 1000 âmes. Elle est bâtie dans un bas fond justement au pied de la haute

falaise qui, d'en arrière des habitations, domine les flots du St-Laurent, et une seule rue la traverse, entre la falaise et la rivière, et le long de la grève. Sur le côté nord de cette dernière rue, au sein même de la petite ville, s'élève une petite église pouvant contenir environ 200 personnes. Ce temple fut érigé en souvenir de la première église dédiée à sainte Anne, et qui s'élevait à cet endroit même. A gauche, est la grotte du Calvaire avec une image, grandeur naturelle, du Christ sur la croix. Ces deux monuments de piété se trouvent, en quelque sorte, dans le flanc même de la falaise. De l'autre côté du chemin et près de la rivière, est la nouvelle église de sainte Anne, très spacieuse, construite en pierre, ayant deux superbes clochers avec la figure de sainte Anne au centre. En arrière est le grand presbytère, et au côté, l'immense Jardin qui le rallie à l'église (1).

“ Cette église est un magnifique édifice vu de l'extérieur, mais lorsque vous voyez l'intérieur, il faut admettre que c'est tout simplement grandiose en tout et partout. La voûte est supportée, par deux rangées de piliers massifs, 16 en tout, peints en imitations de marbre parfaite, aussi bien que les murs. A l'intersection de la voûte et les côtés sont deux rangées de magnifiques peintures s'étendant sur toute la longueur de l'église. Il y a seize chapelles autour de l'église, dédiés à autant de paroisses environnantes.

“ L'autel est une merveille de beauté et de bon goût religieux, et plusieurs expriment l'opinion que, bien que sur une plus petite échelle, les décorations de l'intérieur sont encore plus admirables que celles de Notre-Dame à Montréal.

“ La renommée de cette église n'est pas cependant dans sa beauté, mais bien dans les nombreuses guérisons

---

(1) Nous reproduisons cet article tel qu'il a été imprimé, sans relever quelques petites incorrections de détail qui s'y sont glissées.

miraculeuses qui y ont été opérées. Ce temple n'est pas encore terminé, bien qu'il fût commencé en 1876.

“ En entrant dans l'église, et de chaque côté de la grande-allée, est tout un arsenal de béquilles, dix rangées de haut. Ces béquilles ont été laissées là dans le passé, par ceux qui ont été miraculeusement guéris de leurs infirmités au sanctuaire de la grande Thaumaturge. Devant la balustrade est la statue de sainte Anne, au pied de laquelle les souffrants vont s'agenouiller pour demander l'intercession de la grande sainte en leur faveur; et alentour sont deux rangées de béquilles, etc, qui ont été laissées par ceux qui ont été récemment guéris.

“ La légende de cette église est la suivante :

“ La bonne sainte Anne est la patronne des navigateurs, et il appert que, pendant les premiers temps des découvertes françaises sur le continent, un vaisseau français remontait le cours du Saint-Laurent, lorsqu'il fut assailli par une tempête terrible. Le vaisseau coula, et tous périrent, à l'exception de trois matelots qui, se cramponnant à un fragment du vaisseau naufragé, furent emportés sur la crête des flots en courroux. Les infortunés, perdus dans la tempête, prièrent sainte Anne pour leur délivrance, faisant vœu que s'ils parvenaient à se sauver, ils érigeraient sur le lieu même, une église à sainte Anne. Il y a, en avant de la vieille église, un rocher surmonté d'une statue de la sainte, au-dessus de laquelle, paraît-il, sainte Anne apparut aux naufragés comme en réponse à leur prière (1). Les matelots furent sauvés, et fidèles à leur vœu, érigèrent cette église qu'ils dédièrent à sainte Anne.

“ De ce même rocher jaillit une source d'eau claire qui est appelée la Source de sainte Anne, et est supposée posséder un merveilleux pouvoir de guérison. Cette croyance est telle que tous les invalides, les infirmes et les aveugles vont baigner leurs membres et leurs plaies

---

(1) Aucune tradition ne garantit l'authenticité de ce fait.

dans cette eau, dans l'espoir d'être guéris. L'autre matin, en me rendant à l'église, j'ai vu un homme si cruellement infirme qu'il était pour ainsi dire plié en deux, gisant au bord de la source et baignant ses membres dans ses eaux.

“ Parmi les affligés d'Essex était un bébé infirme que la mère portait dans ses bras, et un garçon d'un certain âge, qui était tellement infirme qu'il dût être transporté aux chars. J'ai vu ce jeune homme transporté dans les bras d'un homme puissant, au pied de la statue de la sainte dans l'église.

“ Pour vous donner une idée du nombre énorme des pèlerins ici chaque jour, je dirai que tous les dimanches, cet été, le chemin de fer voyageant entre Québec et Sainte-Anne a amené et ramené de 2,000 à 3,000 passagers journallement, et ceci continue plus ou moins depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre. Ces jours derniers, 500 pèlerins arrivèrent de Troy, N. Y. et la foule des pèlerins fut telle ce soir-là, que plusieurs durent coucher à la belle étoile. Au nombre de ces pèlerins venus de Troy, deux filles infirmes furent guéries, et laissèrent leurs béquilles dans l'église pour augmenter la collection déjà si considérable. L'une fut guérie le premier jour de son arrivée, l'autre le second.

Tous les soirs, la rue est bordée de vendeurs de “souvenirs de sainte-Anne” tels que portraits, médaillons etc. Rien de plus pittoresque que de voir ces vendeurs débitant leurs marchandises à la clarté vacillante de chandelles.

Vraiment la Foi simple et profonde de ces pèlerins est touchante, et doit nécessairement commander le respect de ceux qui diffèrent d'eux, et qui suivent un autre sentier vers le but auquel nous aspirons tous.

—(*Le Progrès de Windsor.*)

## COLLECTIONS COMPLÈTES DES ANNALES.

La collection complète des *Annales de sainte Anne*, depuis la fondation de la revue, en avril, 1873, est devenue extrêmement rare. Il ne nous en est resté qu'un seul exemplaire. Vu les demandes assez fréquentes qui nous ont été adressées nous avons fait réimprimer celles des livraisons mensuelles de 1873 qui étaient complètement épuisées. Grâce à cette mesure nous pouvons offrir en vente quelques collections complètes des *Annales* depuis leur origine, ou bien quelques volumes annuels au gré des acheteurs.

— 309 —

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

STE-ANNE D'YAMACHICHE.—Depuis vingt ans je souffrais beaucoup d'un mal de jambe. Nombre de fois je me suis vu obligé de cesser tout travail et d'endurer d'horribles tortures. J'avais la jambe toute en plaies ; c'était, au dire des médecins, un ulcère incurable. J'avais essayé tous les remèdes, mais sans efficacité.

Je priais beaucoup sainte Anne ; mais cette bonne mère voulait, en différant ma guérison, ou éprouver ma foi, ou me faire mieux apprécier la grandeur de son bienfait ; car elle semblait rester sourde à nos prières. Mais, l'an dernier, nos suppliques devinrent plus pressantes que jamais. Je promis une messe, et au cours d'une neuvaine que ma famille faisait, je me trouvai miraculeusement guéri.

Une de mes enfants avait, sans nous le dire, promis de faire publier ma guérison dans les *Annales*, et je suis heureux de pouvoir aujourd'hui accomplir cette promesse. J'ai longtemps retardé à le faire, mais c'était pour mieux constater ma guérison.

Gloire, honneur et remerciements bien sincères à sainte Anne !—UN ABONNÉ.

ST LAZARE.—Un enfant nommé Adélarde Audet, âgé de 16 ans, qui était presque aveugle depuis longtemps, a eu le bonheur, lors d'un pèlerinage à Sainte-Anne, de recouvrer la vue à peu près complètement. Le pauvre enfant avait fait à pieds le trajet de St-Lazare à Québec, 12 lieues, aller et retour.

WILLOW CITY, NORTH DAKOTA.—Sortie en l'absence de mon mari, pour diriger son commerce, je fus atteinte d'une maladie qui devait m'interdire tout soin de nos affaires. Grâce à sainte Anne, j'en ai été quitte pour un peu de crainte.—Mme A. T.

POINTE DU LAC.—Deux époux remercient la bonne sainte Anne de leur guérison.

ST-ETIENNE DES GRÈS.—Guéri d'une maladie mortelle par la promesse faite à sainte Anne d'un pèlerinage à pied à Sainte-Anne de Beaupré. Reconnaissance à sainte Anne.—UN PAROISSIEN.

DANIELSONVILLE.—Mon petit garçon, âgé de douze ans, ne pouvait marcher qu'à l'aide de béquilles. Dans un pèlerinage que je fis avec lui à Ste-Anne de Beaupré, l'enfant fut guéri en vénérant les reliques de la sainte, et ne s'est plus servi de ses béquilles.

Mme CHAS. CLOUTIER.

ST-PROSPER.—Un père de famille, abandonné par le médecin, est aujourd'hui parfaitement guéri, après deux pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré.

MANCHESTER.—Ma petite fille ayant eu les doigts broyés par la chute d'une fenêtre, j'ai promis à sainte Anne de publier sa bonté, si elle préservait la main de mon enfant. J'ai été exaucée.—Mme D. V.

\*\*\*.—Un de mes parents avait perdu la foi. Il parlait souvent contre la religion. Atteint d'une maladie grave, il allait mourir dans le désespoir. Je le recommande à sainte Anne, et grâce à son intercession, il ouvre les yeux, fait venir le prêtre, et meurt chrétiennement.—UNE ABONNÉE.

**STE-ANGÈLE DE LAVAL.**—Une jeune femme malade a fait une rechute fatale dans sa convalescence, et en est arrivée en peu de temps à un état à peu près désespéré. Grâce à sainte Anne, invoquée avec la plus grande confiance, après une neuvaine et une grand'-messe offerte à cette bonne mère, avec promesse de publier la guérison dans les *Annales*, la guérison et le rétablissement se sont opérés promptement et merveilleusement, et aujourd'hui elle vient remercier sa Protectrice avec un cœur débordant de reconnaissance.

**SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE.**—Déjà guéri une fois par sainte Anne d'une maladie grave, je l'en ai remercié par la voix des *Annales*. Menacé dernièrement d'une seconde maladie non moins grave, j'ai obtenu en promettant des neuvaines et des messes, d'en éviter les conséquences.

**MONTRÉAL.**—Une petite fille âgée de douze ans était incapable, depuis deux ans, de marcher sans béquilles ; elle souffrait aussi de temps à autre d'une plaie à la bouche. Tout à-coup, en vénérant la relique de sainte Anne, elle s'est écriée : " Je veux être guérie." Après la vénération elle a senti sa jambe s'allonger. Elle était guérie.

**ST-CASIMIR** —Je veux aujourd'hui m'acquitter de ma promesse.

Ma femme souffrait depuis trois ans de la dyspepsie. Malgré tous les bons soins qui lui furent prodigués, son état empirait toujours, au point que, au mois de juin dernier, elle ne pouvait même prendre une cuillère de gruau, sans ressentir des douleurs dans l'estomac. Fatigué de lui acheter des remèdes, et elle, fatiguée d'en prendre, je lui conseillai d'avoir recours à sainte Anne.

Elle promit donc à sainte Anne une visite à son sanctuaire, si elle lui rendait la santé. Aussitôt cette promesse faite, elle se sentit mieux, et depuis, elle mange ce qu'elle aime, et rien ne lui fait mal ; elle est guérie. Elle n'a pas manqué d'accomplir sa promesse.

Dans le même temps, une de mes petites filles était malade de la coqueluche. Elle était tellement faible que nous craignions de la perdre. Je demandai à sainte Anne de la guérir, et en retour, je devrais publier dans les *Annales* toutes grâces obtenues. Sainte Anne m'a exaucé. Ma petite fille est devenue mieux rapidement ; aujourd'hui elle est très-bien et ma femme aussi.

Nous devons des remerciements à sainte Anne, et nous la prions de nous continuer sa protection.

WHEATLAND.—Je suis institutrice. Je demeure seule dans mon école. J'ai peur quelquefois et j'ai promis à sainte Anne, si elle me protégeait et m'ôtait la crainte que j'ai d'être seule la nuit, que je publierais le fait dans ses *Annales*. J'ai une de ses images suspendue dans ma chambre à coucher, et aujourd'hui toute inquiétude a disparue ; je suis persuadée qu'elle est et sera ma sauvegarde dans mon école isolée. De plus, j'attends d'elle une autre faveur, et je suis sûre d'avance d'être exaucé, car j'ai toute confiance dans ma bonne patronne. J'irai l'été prochain à son sanctuaire béni pour l'en remercier.

BÉCANCOUR.—Il y a deux mois je fis une chute qui me priva de l'usage d'une jambe ; je ne pouvais faire un pas sans éprouver de grandes douleurs. Dans ma détresse je promis un pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré. Le temps fixé pour le pèlerinage étant arrivé, je me sentais plus mal que jamais. Que faire ? J'élevai mon courage à la hauteur de ma foi en l'intercession de sainte Anne, et je partis accompagnée d'un membre de ma famille.

Je fis à pied la distance qui me séparait du quai à l'église en éprouvant les plus grandes difficultés. Le lendemain matin (à l'heure du départ) je marchais assez facilement, mais non sans ressentir encore quelques douleurs. Pleine de la confiance que sainte Anne achèverait de me guérir, je commençai une neuvaine à mon retour et à la fin de ma neuvaine, j'étais complètement guérie !

Merci à ma bonne Mère sainte Anne que je prierai toujours avec reconnaissance et amour.—Mme G. B.

QUÉBEC.—Il y a trois ans, j'étais malade, attaquée par la consommation. Mère de cinq enfants, qu'allaient-ils devenir ? Je fis un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, priant cette bonne mère de me conserver à ma famille. Je lui rappelai que, il y a quinze ans, elle avait, par un miracle, guéri ma-vieille mère atteinte alors de la même maladie, et je promis de lui témoigner ma reconnaissance en faisant publier le fait dans les *Annales*. Depuis ce temps, j'ai toujours été très-bien, j'ai travaillé beaucoup, même la nuit, sans sentir la moindre indisposition. J'ai obtenu aussi, par l'intercession de la bonne sainte Anne, une autre grâce, l'heureux dénouement d'une affaire importante.

Je regrette amèrement d'avoir négligé d'accomplir ma promesse ; mais j'ai confiance que ma bonne mère a le cœur trop généreux pour m'en garder rancune, et qu'elle continuera malgré cela à répandre ses bienfaits sur ma famille.—Mme L. J.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Trois grâces spéciales dues à sainte Anne. *E. S., St-Eustache*. —Exaucée. *S. G., Alder Brook, N. G.*—Plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. *St-Philippe*. —Guérison. *Mme E. L., Sault-au-Récollet*. —D'une faible santé, je craignais de ne pouvoir accomplir mon noviciat à l'Hôpital Général de Montréal. Sainte Anne m'a protégée et j'ai pu persévérer à mon grand bonheur. *X.*—Grâce obtenue. *Yamachiche* —Guérison. *X. Z.*—Guérison et grâce. *Mme E. Y. D., Kamowaska*. —Trois guérisons après pèlerinage. *Mme D. P., St-Froper*. —Maladie dangereuse guérie. *St-Alexandre*. —Sainte Anne a sauvé mon père d'une grave maladie. *E. A. L., Shrewsbury, Mass.*—Paix rétablie, guérison, protection durant une tempête. *M. G. D., St-Thomas*. —Une mère guérie après deux ans de maladie. *Mme L. C., Saccarrappa, Me.*—Guérison. *Brompton Falls*. —Mal de jambe guéri. *Château-Richer*. —Deux guérisons. *Mme A. Y., St-Sauv. ur.*—Guérison et plusieurs grâces. *Chas M., Victoriville*. —Mal d'yeux presque complètement guéri. *Oscada, Mich.*—Sainte Anne m'a notable-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

ment soulagée dans une douloureuse maladie. *M. C. D., Ste-Emélie.*—Maladie grave détournée. *E., St-Cuthbert.*—Un enfant de quatre ans incapable de se tenir sur ses jambes, marche bien aujourd'hui, grâce à sainte Anne. *D. A. P., St-Ls de Gonzague.*—Guérison d'un enfant épileptique. *St-Etienne des Grès.*—Faveur. *St-Boniface.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon. *Mme D., Raton Falls.*—Transaction heureusement opérée, grâce à sainte Anne. *Mme E. D., Trois-Rivières.*—Guérison. *Lake Linden, Mich.*—Grâce à sainte Anne, on a trouvé le cadavre de mon fils qui s'était noyé. *Brunswick, Me.*—J'étais à l'extrémité sainte Anne m'a guérie. *Mme F., Châteaufort.*—Trois guérisons. *B. J. E., St-Étienne, Beauce.*—Guérison. *Mme L. N., Osseo, Minn.*—Une fille guérie d'une inflammation de poumons. *Mme G., Drummondville.*—Paix rétablie dans une famille. *F. E. V., Lauzon.*—J'ai évité les suites d'une chute qui devait me priver pendant longtemps de l'usage de mes jambes. Je lui dois aussi d'autres faveurs, parmi lesquelles le succès de 4 examens, 25 guérisons, 14 faveurs temporelles et 16 spirituelles. *Anne.*—Guérie d'une troisième attaque de la grippe. *M. L. H.*—Guérison et autres faveurs. *E. P. R.*—Remerciements à sainte Anne pour d'innombrables bienfaits. *A. M., Fraserville.*—Deux grâces. *A. C., Ste-Agathe.*—Guérison. *Mme Z. B., St-Prime.*—Mal de tête disparu. Enfant guéri. *A. D., Ste-Perpétue.*—Toute ma famille doit à sainte Anne beaucoup de reconnaissance pour sa protection spéciale. *Mme J. G., Nashua, N. H.*—Enfant protégé par sainte Anne. *Mme R. D., St-Maurice.*—Guérison et deux autres grâces. *A. G., Ste-Anne Lapocetière.*—Sainte Anne m'a guérie. *Mlle V. V., St-François, Beauce.*—J'ai obtenu de sainte Anne plusieurs faveurs. *Mlle A. E., Bay City, Mich.*—Mal de côté guéri. *Mlle M. G., Beauport.*—Sainte Anne m'a sauvé d'une situation désespérée. *M. C., Ste-Hélène, Bagot.*—Sainte Anne m'a préservé la vie. *Drummondville.*—Mon mari a été soulagé. *Mme L. L., N. Oxford, Mass.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme F. P., N. Oxford.*—Plusieurs faveurs entr'autres, la guérison de mon petit garçon. *Mme P. F., St-Damien.*—Guérison et grande faveur spirituelle. *L'Islet.*—Ma petite fille accidentellement brûlée, guérit promptement grâce à sainte Anne. *Mme P. D. B., Casselman, Ont.*—Petite fille guérie. *Mme O. L., Fall River, Mass.*—Remerciements pour une guérison et un emploi obtenu. *E. P., Kingston.*—Sainte Anne nous a guéris. *D. L., Ste-Sophie.*—Ma femme est revenue d'une grave maladie. *A. P., Winstead, Conn.*—Une personne à l'étranger, a été protégée par sainte Anne durant une cruelle maladie. Autres faveurs. *St-Eugène de Grantham.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme F. H., Centreville.*—Remerciement pour plusieurs faveurs reçues. *Une famille de Fall River.*—Faveur temporelle. *Mme W. C. Houle, Warwick.*—Guérie d'une maladie dangereuse. *A. M., St-George.*

—Guérison et protection. *M. A. B.*—Mal de côté disparu. *L. D., Crookston, Minn.*—Sainte Anne a guéri mon mari et une de mes filles. *Mme A. D., Les Cèdres.*—J'attribue à sainte Anne la guérison d'une tumeur. *C. T., Lewiston, Me.*—Mon petit frère a été guéri d'une difficulté qu'il éprouvait à articuler. *L. G., Vall-yfild.*—Guérison. *Mme E. B., Ware Mass.*—Guérison d'une névralgie cérébrale. *St-Charles, Bellechasse.*—Une mère et sa fille guéries par sainte Anne. *Mme G.*—Faveurs, reconnaissance. *C. F. B., Sainte Anne de Lapocatière*—Guérison. *Escanaba, Mich.*—Soulagée dans une dangereuse maladie *J. L. H.*—Mal d'estomac guéri *St-Tite des Caps.*—Guéri par sainte Anne d'une bien douloureuse maladie. *J. L., St-Roch, Québec.*—Maladie de nerfs guérie. *P. P., Château-Richer.*—Reconnaissance à sainte Anne. *G. B., St-Roch.*—Conversion à l'article de la mort. *F. S., États-Unis.*—Guérison. *E. V., Lotbinière.*—Guéri d'une maladie grave. *Mlle P. P., Portneuf*—Faveur *V. J., St-Tite des Caps.*—Mal d'yeux guéri. *Mme J. S., Montréal.*—Faveurs. *M. S., St-David.*—Reconnaissance. *Stoneham.*—Sainte Anne m'a obtenu la conversion d'une amie bien chère. *C., St-J.*—Guérison. *A. O., St-Joseph Lévis*—Vocation décidée. *M. V. R., Charlesbourg*—Guérison obtenue *Mme F. A., Ste-Angèle.*—Sainte Anne nous a guéris, mon mari, mon enfant et moi-même. *C. T.*—J'ai été guéri d'une pleurésie compliquée d'inflammation des poumons. *Mme P. L., St-Fos ph, Lévis.*—Guérison. *M. F. D., St-Barthélemi.*—Paralysie d'un côté, je m'adresse à sainte Anne et elle me guérit. *E. G., St-Joseph, Lévis.*—Faveur obtenue. *H. V., St-Lin des Laurentides.*—Sainte Anne m'a guéri d'une complication de maladies. *Mme D., St-Rymond.*—Consommation arrêtée. *Mme D. N., Deschambault.*—Guérison après une promesse. *Mme S. F., Providence, R. I.*—Reconnaissance pour plusieurs grandes faveurs. *Famille M., Manchester.*—Grâce obtenue. *Z. R., Château-Richer.*—En faisant dire des messes en l'honneur de sainte Anne, j'ai évité les suites fâcheuses d'une fracture au bras. *Une servante, Québec*—Guérison à la suite d'un pèlerinage. *Mme J. B., Haverhill, Mass.*—Une mère assistée par la bonne sainte Anne. *Mme A. L., St-Henri de Lauzon*—Remerciement pour une faveur. *J. R., Louisville.*—Guérison obtenue. *Mme L. P. G., St-Eugène*—Petite fille guérie. *J. O., Ste-Angèle.*—Reconnaissance. *Z. A. C., St-John, N. Dakota.*—Sainte Anne nous a délivrés d'un danger imminent. Sans elle nous étions perdus. *Mme L. H. M., Louisville.*—Reconnaissance à sainte Anne pour succès dans une entreprise. *Mlles H., Québec.*—Mon mari et moi avons été guéris par sainte Anne. *Mme C. D., Stanfold.*—Guérison et protection obtenues par sainte Anne. *St-Antoine, Tilly.*—Reconnaissance à sainte Anne. *P. C., Québec.*—Guérison due à sainte Anne. *L'Ans-d-Gilles.*—Guéri après pèlerinage. *Mme F. L., St-Laurent, I. O.*—Peines d'esprit disparues. *E. J., Sorel.*—Je

dois ma guérison à sainte Anne. *C. P. P., Hagarville, Conn.*—J'ai été parfaitement guéri en recourant à sainte Anne. *U. V., Robson, P. Q.*—Mon frère a été guéri en faisant une neuvaine. *J. A. T. B., Charlesburg.*—Reconnaissance pour faveur *Mme F. X. C., Glouden, N. H.*—Atteinte des fièvres typhoïdes, une de mes filles allait succomber à cette cruelle maladie. En faisant une neuvaine à sainte Anne nous avons obtenu sa guérison *A. F. H., Cap-Rouge.*—Trois faveurs. *St-Ambert.*—Sainte Anne nous a protégés mon enfant et moi Douleurs disparues. *Mme J. B.*—Remerciements à sainte Anne pour ma guérison. *Mme A. L., St-Michel.*—Menacé de paralysie détournée. *Lorette, Man.*—Fracture promptement guérie. *St-Antoine.*—Guérison, reconnaissance. *Mme M. G., Manchester.*—Reconnaissance pour grâces obtenues. *St-Augustin.*—Une grave maladie m'avait réduite à la dernière extrémité. Je suis revenu à la vie grâce à sainte Anne. *St-Bernard.*—Guérison d'un violent mal de gorge. *St-Paul de l'Induscrie.*—Enfant perdu retrouvé. *St-Emméliv.*—Sainte Anne a guéri et préservé plusieurs de mes enfants. *Thetford*—Sainte Anne a guéri et préservé plusieurs de mes enfants. *Thetford.*—Sainte Anne m'a accordé un soulagement notable. *J. S., Anse-à-Grisfond.*—Une dame dangereusement malade et décompté par les médecins a été guérie grâce à sainte Anne. *J. C., Chopinville.*—Mon enfant s'étant brûlé le bras a été guéri presque sans souffrance, grâce à sainte Anne. *Mme A. C., Essex Canton Vt.*—Deux faveurs. *Dme Veuve L. A., Québec.*—Opération d'un cancer il y a 15 mois. Très-bien depuis, grâce à sainte Anne. *Anonyme.*—Délivrance d'un mal de reins après quatre ans de souffrances. *J. A., Frampton.*—Maladie des intestins disparue. *C. T., Frampton.*—Guérison d'une dangereuse maladie après un pèlerinage. *Dme J. R., Cap-Rouge.*—Asthme disparu après neuvaine. *J. S., Lewiston, Me.*—Faveur. *Dme S., Québec.*—Fracture du poignet promptement guéri. *H. P., Québec.*—Reconnaissance. *Dme L. B., North Plymouth, Mass.*—Deux guérisons *C. H., Wilson, Mich.*—Sainte Anne en a conservé mon enfant. *Dme J., St-Henri.*—J'avais plusieurs infirmités, entr'autres la grosse-gorge. Puis je boitais, ne pouvais m'agenouiller convenablement, et je souffrais aussi des yeux. Aujourd'hui, grâce à sainte Anne, tous mes maux sont disparus. *M. G., Lévis.*—Faveur spéciale. *A. A. H., Chicoutimi.*—Petite fille guérie d'un mal d'yeux alarmant. *Dme J. I., Tewkesbury.*—Diplôme et classe obtenus. *P. H. A. R.*—Remerciements pour plusieurs faveurs. *P., Ville.*—Guérie d'une inflammation des poumons. *New Haven, Conn.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivré du mal d'yeux. *Dme M. B., Powers, Mich.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir protégée *P. C., St-Ours.*—Grâces obtenues par deux personnes *St-Zacharie.*—Remerciements à sainte Anne pour ma guérison complète d'une longue et cruelle maladie. *Illite, Joliette.*—Ma petite fille a été sauvée du

*croup. Menomenee, Mich.*—Grande grâce obtenue. *C. H., Deschambault.*—Mal d'estomac guéri. *Dme A. H., St-Célestin.*—Guérison par sainte Anne. *Dme Veuve P., St-Polycarpe.*—J'étais tellement malade que les médecins désespéraient de ma guérison. Pourtant sainte Anne s'en est chargée et m'a rendu la santé. *Abonide, Lévis.*—Sainte Anne a guéri mon mari du mal d'yeux et d'une tumeur au cou. *D. T. S. M., Gens Falls.*—Guérison d'une maladie grave après neuvaine. *M. L. M., Ste-Agathe.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille. *N. D., Brunswick, M.*—Guérison partielle. *Une mère, St-Guillaume.*—Douleurs disparues. *J. D., St-David.*—Reconnaissance à sainte Anne qui m'a guérie. *B. A., St-Néri.*—Deux faveurs, *St-Roch des Auln-ts.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme G. T., Eboulement.*—Sainte Anne m'a guérie de deux graves maladies. *St-Joseph, Man.*—Une guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Dme F. B., St-Vital de Lambton.*—Sainte Anne m'a délivré d'une maladie qui m'empêchait de vaquer à mes occupations. *A. P., St-Joseph, Beauce.*—Guérison d'un mal de gorge presque incurable. *C. P., St-*  
*—Mal d'estomac guéri après quinze mois de souffrance. G. T., Chicoutimi.*—Reconnaissance pour une guérison. *Dme J. B., Baie St-Paul.*—Grâce temporelle. *G. F., L'Islet.*—Grâce spirituelle. *Rivière-Ouelle.*—Guérie d'une douloureuse maladie. *Abouée, Abram's Village.*—Sainte Anne a guéri mon mari et mon enfant ; elle a aussi fait trouver de l'emploi à mon mari et nous a fourni les moyens de faire continuer les études de notre fils aîné. *Dme F. D., Montréal.*—Je m'étais brisé une aiguille dans la main. Après des douleurs atroces et des soins médicaux qui ne m'apportaient guère de soulagement, je me suis appliqué de l'huile de la lampe de sainte Anne et l'aiguille est sorti. *Repentigny.*—Maladie grave guérie par sainte Anne. *Dme A. L., St-Charles.*—Deux faveurs. *D. M., Ste-Marie, Beauce.*—Parfaitement guérie grâce à sainte Anne. *Dme P. B., Latrrière.*—Sainte Anne m'a guérie après une rechûte inquiétante. *Dme A. B. Yamachiche.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme O. P., St-Télesphore.*—Objet précieux retrouvé. *Dme E. D. Lachine.*—Guérie d'un mal de pied. *Dme Geo. A.*—Aïre guérison. *Dm: X. R. Chapinville, Mass.*—Guérison. *Dlle A. C. Manchester*—Deux faveurs. *Dme J. B. R. Melocheville.*—Santé ren lue par sainte Anne. *A. R. H., Hébertville.*—Nous attribuons à sainte Anne la prospérité de notre commerce. *Deux pharmaciens.*—Succès dans une entreprise. *J. D. S.*—Bronchite guérie. *G. B. St-Casimir.*—Enfant gréri d'un mal de genou. *J. G.*—Gtâce particulière due à sainte Anne. *Dme V. B., Haverhill, Mass.*—Mal de jambes guéri après pèlerinage. *C. P., Sec-Perpetuel.*—Grâce à Sainte Anne, mon fils est couverti. *A. G.*

## DONS A SAINTE ANNE.

M. et Mme J. C. Taunton, 60 cts ; Frs., Marie Jeanne et Lena Boisjoly, 75 cts ; E. Brousseau, Troy, 25 cts ; C. Boyer, Marinette, Wis., 25 cts ; T. Brunelle, Hurley, \$1 ; D. Labelle, Ste-Adèle, 25 cts ; M. et Mme P. Coulombe, St-Edouard, Lotbinière \$1 ; Mme Lemieux, Chevalier, 25 cts ; L. D. D., Coaticook, \$1 ; M. Dussault, Lincoln, 30 cts ; M. et Mme J. Tremblay, Taunton, \$1 ; F. Moisan, Chicago, 64 cts.

Dr Jos. Desmarais, Lawrence, Mass, \$2.50 ; Bélisaire Leblanc, 25 cts ; abonnée de Miscouche, \$1 ; Plusieurs personnes du Mont-Carmel, I. P. E., 40 cts ; Par Nazaire Baril, Warren, 50 cts ; Anon., \$1 ; Mme A. Bérubé, Bay View, 15 cts ; Mme F. Fecteau, Arctic, 30 cts ; T. P., La Baie, 25 cts ; L. J. P. Deschambault, 25 cts ; Mme E. Loranger, Gentilly, 25 cts ; Mme D. Laplante, St-André Avellin, 25 cts ; J. Noël, Rogersville, \$1 ; Ap. Vaillancourt, Minneapolis, 65 cts ; T. Benoit, St-Jean Baptiste, N. Dufosé, Wilton, \$1 ; J. Deadman, St-Raymond, 50 cts ; Mme E. et B. Vincelette, Cohoes, 30 cts ; Mme P. O'Neil, Tomahawk, \$1 ; Mme G. Foisy, Melden, Mass., \$5 ; Mme E. Benoit, Gentilly, Minn., 25 ; Jacob Cormier, Barachois, 48 cts ; abonnée, Carleton, 60 cts ; Anonyme 25 cts ; Ed Lambert ; Berlin Mulls, 30 cts ; J. Gascoin, Lowell, \$1 ; Mme N. Girard, Wild Rice 5 cts ; Mme E. C. Beauséjour, Bay City, \$5 ; Mlle P. Côté, Willimantic, Conn., \$1 ; Mme Z. St-Germain, Arctic, R. I., 25 cts ; Anonyme, Elgin, 55 cts ; Mme A. Poutré, Palmer, 25 cts ; Mme T. Cyre, 25 cts ; Mme Moïse Granger, 25 cts ; L. A. Roy, 50 cts ; A. E. Dulles, Montréal, 60 cts ; abonné, Centralia, 25 cts ; D. Dompierre, 15 cts.

Remis par Madame Sarah Desjardins, de Brunswick, Me., au nom de plusieurs personnes, pour le Sanctuaire, l'Autel de N.-D. du Perpétuel Secours et la Scala Sancta, \$13.75.

Gonzague Cantin, 25 cts ; Mme Camille Cantin, Northtown, 25 John McArdle, Montville, 15 cts ; une dame de Kingston, \$1 ; G. Loranger, Deadham, Mass., \$1 ; Théophile Roy, écrivain, N. P., Negaunee, Mich, \$10 ; Mme A. Lauzon, Minneapolis, 65 cts ; Mme J. Gobeil, La Patrie, 25 cts ; E. Champagne, Faribault, 10 cts ; Chas Généreux, N. Attleboro, 20 cts ; A. Surprenant, Cohoes, 50 cts ; C. Boyer, Marinette, 25 cts ; M. D. St-Bernard, Ind., 10 cts ; C. A. Roberge, Buffalo, \$1 ; P. Gadbois, St-Paul, 65 cts ; Mme F. Gervais, Salmon Falls, \$1 ; Mme John Piette, Natick, \$3 ; Mme T. Roy, Negaunee, \$1 ; L. Emond, St-Paschal, 8 cts ; Veuve Cécile Gingras, Marinette, Wis., \$1.75 ; Mme P. C. Charest, St-Pie, 25 cts ; H. D. Portage-du Rat, 10 cts ; M. Ls. Minchaud, Letellier, 25 cts ; Olive Lord, Peterboro, \$1 ; Mme Jos Lambert, Chepachet, \$1 ; Mme F. Potvin, N. Oxford, Mass, \$2 ; Mme Fred Potvin, \$1 ; P. Labossière, St-Paul, Minn., 30 cts ; V. Limoges, Toledo, 30 cts.

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 18 ; actions de grâces, 3 ; bonnes morts, 2 ; conversions, 106 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 116 ; emplois désirés, 4 ; enfants, 8 ; entreprises, 4 ; étudiants, 351 ; familles 6 ; grâces temporelles, 13 ; grâces spirituelles, 15 ; infirmes, 2 ; institutrice et classes, 2 ; intentions particulières, 11 ; ivrognes, 11 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 6 ; malades, 33 ; mères de famille, 10 ; patience et résignation, 3 ; pères de famille, 5 ; persévérance, 3 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 5 ; protestants, 81 ; religieux et religieuses, 12 ; vocations, 20 ; voyageurs, 3.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

—000—

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(*Changement d'heures*)

Commençant dimanche le 12 octobre, les trains partiront et arriveront comme suit :

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT QUÉBEC  
(JETÉE LOUISE)

*La Semaine* : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

*Laissent Ste-Anne* : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

*Les Dimanches* : Laissent Québec à 7.30 A. M.  
1.45 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et  
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.